



# HISTOIRE DE D.M.C.

## 1746 à 1960

---

Mulhouse, « la petite Manchester française », doit son essor au textile. Canton calviniste suisse, elle échappe à l'interdiction faite par Colbert aux protestants de développer des industries.

### 1746

Mulhouse est une ville libre (en fait une bourgade de 4.000 habitants), alliée des cantons Suisses depuis un traité de 1515.

D'origine Suisse et Calvinistes, les DOLLFUS sont des marchands polyglottes. Nombre d'entre eux remplirent les plus hautes charges de la petite république.

Arrivée des DOLLFUS à Mulhouse : Jean (Hans) DOLLFUS, forgeron, né vers 1515 à Rheinfelden, s'établit à Mulhouse en juillet 1553 avec son fils Jean. Il épouse Merga, et devient rapidement membre de la Confrérie des Tailleurs et de celle des Vignerons.

Le fils de Jean, Caspar, sera bourgmestre de 1618 à 1634. Il aura deux enfants : Jean-Henri et Jean-Caspar, bourgmestre de 1655 à 1690.

Jean-Henri DOLLFUS de VOLCKERSBERG (1724-1802), artiste peintre et frère du maire, rejoint vers 1740, Samuel KOEHLIN, fondateur de la première fabrique de toiles peintes dites « indiennes », Jean-Jacques SCHMALZER son associé, négociants et Jean-Jacques FEER.

Jean-Henri DOLLFUS crée les motifs pour les étoffes.

Ils profitent du statut particulier de l'Alsace, qui échappe aux mesures d'interdiction d'achat et de vente d'indiennes en France (arrêté de Louis XIV du 26 octobre 1686, à cause de la concurrence avec les fabrications de laine et de soie), et du statut de Mulhouse.

C'est lors d'un séjour à Bar-le-Duc que SCHMALZER découvrit l'importance du trafic clandestin important de toiles peintes étrangères vers la France, et qu'il eut l'idée de créer une manufacture à Mulhouse.

Cette entreprise s'appelle d'abord « Koechlin, Schmaltzer & Cie », puis "Koechlin, Schmaltzer, Dollfus & Cie », qui produira 30.000 pièces d'étoffes en 1756.

*On appelle « indiennes », les tissus de coton fabriqués en France par la Compagnie des Indes Orientales et concurrentes d'articles importés du continent indien. Elles sont réalisées à partir d'étoffes de coton achetées écrues, imprimées à la main et enluminées au pinceau en camaïeu ou en deux couleurs. Les couleurs étaient fixées à l'aide de mordants.*

## 1752

Philippe-Jacques OBERKAMPF crée une usine d'indiennes à Lörrach, et la cède en 1753 à Frédéric KÜPFER de Berne ; elle est ensuite cédée en 1804 aux frères MERIAN de Bâle. L'usine, gérée par Pierre et Daniel KOECHLIN de Mulhouse, deviendra en 1856 K.B.C. (KOECHLIN, BAUMGARTNER et Cie) et rejoindra en 1970 le groupe DMC.

Le fils de Philippe-Jacques OBERKAMPF fut le fondateur en 1760 de l'illustre manufacture de Jouy-en-Josas.

## 1753

Le Conseil de la République, qui s'était opposé au développement d'industries pouvant concurrencer la laine, libère celle des indiennes.

## 1756

Les trois associés se séparent et fondent des maisons indépendantes.

Jean-Henri et son frère Jean DOLLFUS (1729-1800), bourgmestre de la ville, qui déclare la fabrication de toiles peintes « art libre », entraînant ainsi un développement des indiennes, s'associent pour exploiter une fabrique à Dornach « Frères DOLLFUS, VETTER et Cie »

L'entreprise créée par KOECHLIN deviendra par la suite, après différentes dénominations, K.B.C. (Koechlin Baumgartner et Cie), impression à Lörrach (Bade)

## 1759

La fabrication des indiennes est à nouveau autorisée en France, à la suite des interventions de la Pompadour... mais l'importation en France est interdite. Les manufactures d'indiennes se multiplient.

## 1760

Un DOLLFUS fonde une indienne à Lyon.

## 1777

Au retrait des associés de Jean, l'entreprise « Frères DOLLFUS » devient « Jean DOLLFUS »

## 1783

Avec l'arrivée de Jean Fils, l'entreprise devient « Jean DOLLFUS père »

## 1785

Des industriels genevois installent à Constance, sur l'île Saint-Dominique, les premières manufactures d'indiennes. L'une d'elles sera rachetée en 1812 par les frères Gabriel et Ludwig HEROSE, qui rejoindront DMC en 1973.

## 1798

A la fin du blocus (1792-1798), Mulhouse est rattachée à la France. Elle est, avec 14 indiennes, l'un des principaux centres européens d'impression des étoffes. Jean DOLLFUS se tourne vers les marchés extérieurs.

Daniel DOLLFUS (1769-1818), fils de Jean (le bourgmestre), et neveu de Jean-Henri, rentre chez DOLLFUS VETTER & Cie, dont il prendra la direction.

## 1800

700 personnes travaillent chez DOLLFUS, sans compter ceux qui travaillent à domicile pour l'entreprise. Il y a 150 tables d'impression, soit trois fois plus que les autres entreprises. C'est la plus importante entreprise alsacienne de toiles peintes. Elle est soutenue par les banquiers bâlois. C'est encore aujourd'hui la plus ancienne fabrique française de textile.

En avril 1800 (Germinal An VIII), Daniel DOLLFUS se marie avec Anne-Marie MIEG et rattache le nom de MIEG au sien, selon une pratique de l'époque.

Daniel hérite de l'entreprise paternelle, et fusionne les entreprises le 21 mars, pour créer une société en nom collectif : « DOLLFUS-MIEG et Cie », en abrégé D.M.C. Il regroupe les activités à Dornach.

De santé fragile, il s'entoure de Jean VETTER et Rodolphe GROSSMANN.

## 1802

Jean-Henri DOLLFUS meurt, ruiné, ce qui ne l'empêchera pas de symboliser le succès.

Auguste DESCAMPS crée à Lille une activité de filterie et commercialise le produit en tant que négociant transformateur.

Ses deux fils Auguste et Alfred s'associent à l'affaire paternelle. La société DESCAMPS rejoindra DMC en 1966.

## 1803

Début de la concurrence des machines à imprimer installées à Wesserling.

DMC possède 200 tables d'impression.

## 1806

Jean DOLLFUS-MIEG (1800-1887), leur fils, humaniste très attentif aux conditions de vie des ouvriers, qui, au départ ne s'occupait que de l'impression, rajoute le tissage à bras des indiennes et une filature manuelle de coton, alors que les Anglais ont des filatures mécaniques, compte-tenu de l'interdiction d'importer des toiles en 1806.

DMC obtient une médaille d'argent de 1<sup>ère</sup> classe à l'Exposition des Produits de l'Industrie Française à Paris :

*« Les toiles peintes présentées par ces fabricants sont remarquables par la beauté des couleurs et le choix des dessins ; le teint en est solide »*

C'était la première exposition où les toiles peintes étaient présentées.

La même année, DMC sera favorisée par le Blocus de Berlin, qui éliminera provisoirement la concurrence anglaise.

Avec 800 ouvriers, et 34.000 pièces de toile peintes à la main par an, c'est la plus importante maison alsacienne de toiles peintes.

Ouverture d'un grand atelier de tissage à Carspach (qui fermera en 1880). 14 autres seront créés par la suite dans la région.

## 1807

Mise en service chez DMC de la première machine à imprimer au rouleau en cuivre gravé, procédé Oberkampf.

## 1808

Ouverture de bureaux DMC à Paris, dans le quartier du Sentier, pour la commercialisation de toiles peintes. Ils seront fermés en 1896.

## 1810

Développement d'une nouvelle méthode d'impression, dite « rouleau en bois », qui permet de passer de 20 à 50 ou 100 m à l'heure.

Ce procédé popularise les imprimés jusqu'alors réservés aux nobles et aristocrates. Leur production passera de 7 millions de mètres en 1815 à 82 millions en 1869.

## 1811

Malgré le grand nombre de tissages à bras chez DMC, la fabrication ne suit pas la demande et DMC doit importer 34.000 toiles par an.

Ouverture de comptoirs à l'étranger, à Bruxelles, Naples, Lyon, Strasbourg, Bordeaux et Toulouse. Nicolas KOEHLIN fait les premiers essais de métiers à tisser mécaniques.

## 1812

Daniel DOLLFUS fait construire à Mulhouse-Dornach une filature mécanique, dont le premier métier entre en service en 1813.

C'est la première machine à vapeur introduite en Alsace, et ses 10 chevaux demandent beaucoup de combustible.

Pour assurer son approvisionnement en charbon, Daniel DOLLFUS devient copropriétaire, jusqu'en 1842, des Houillères de Ronchamp en Haute Saône. Il cherchera également son charbon jusqu'en Prusse.

L'ouverture du canal Rhône au Rhin permettra de s'approvisionner plus sûrement et à moindres frais.

DMC est une des rares entreprises réunissant sur le même site : impression - tissage - filature.

## 1814

André KOEHLIN (1789-1875), gendre de Daniel DOLLFUS, rejoint l'entreprise.

## 1815

Georges DOLLFUS fait les premiers essais de fixage de la couleur par la vapeur d'eau.

Le Traité de paix signé le 20 novembre 1815, après la défaite de Napoléon à Waterloo, permet la libéralisation du commerce et l'exportation par les Dollfus de leurs produits dans le monde entier.

## 1818

Daniel DOLLFUS décède à 49 ans, laissant une affaire prospère à ses quatre fils : Daniel DOLLFUS-AUSSET (1797-1870), Mathieu (1799-1887), Jean (1800-1888), Emile (1805-1858) et à André KOEHLIN, chacun disposant de 20% des parts.

Selon les accords dynastiques, seuls les descendants des DOLLFUS pourraient intégrer l'entreprise. Les quatre enfants devront attendre 1925 pour avoir la direction totale de l'entreprise, après l'effacement de la veuve et d'André KOEHLIN.

Jean DOLLFUS devient le patron de DMC ; Daniel est responsable du blanchiment, de la teinture et de l'impression, Emile étant responsable de la filature et du tissage.  
DMC emploie 4.000 tisserands à bras travaillant à domicile ou dans de petits ateliers ruraux.

## 1819

DMC reçoit la Médaille d'or à la 5<sup>ème</sup> Exposition des Produits de l'Industrie Française à Paris pour « *sa belle fabrication, le bon goût des impressions et l'éclat des couleurs* ».  
Remplacement de la machine à vapeur par une machine à propulsion anglaise de 40 chevaux.

## 1820

Jean DOLLFUS intègre l'entreprise le 25 mai, et la dirigera de 1850 à 1876. L'entreprise introduit pour la première fois en Alsace les roues de lavage, le chauffage à la vapeur des cuves de teinture, (procédé rapporté d'Angleterre par Daniel DOLLFUS-AUSSET), et des machines à imprimer à deux couleurs importées d'Angleterre (selon une autre source, la deuxième machine à imprimer chez DMC aurait été achetée en 1827)

## 1821

Essais peu concluants sur le plan de la qualité de tissage mécanique avec une machine faite selon des plans anglais.

## 1824

Un acte de société du 29 décembre oblige les fils DOLLFUS à poursuivre la politique d'autofinancement de l'entreprise : les associés doivent replacer l'intégralité de leurs mises rémunérées à 5%, avec un retrait annuel maximal de 5.000 Francs (sauf événement exceptionnel). Cet autofinancement a été, au cours des années, un atout formidable pour le développement de DMC.

## 1825

Le 24 décembre, les industriels mulhousiens protestants créent la Société Industrielle de Mulhouse (SIM), dont la vocation sera en grande partie sociale.  
Nicolas KOEHLIN en sera un des premiers Présidents.  
Daniel DOLLFUS-AUSSET, chimiste et physicien, Directeur Technique chez DMC sera un des cofondateurs.

## 1827

Emile DOLLFUS, après un stage de 6 mois à Manchester, prend la direction de la filature et du tissage.  
On compte en France 27 manufactures produisant 18 millions de mètres d'imprimés ; ces chiffres vont doubler en dix ans.

## 1829

Création d'un tissage mécanique de 300 métiers, selon le procédé anglais Josué HEILMANN. La productivité est multipliée de 4 à 6.

## 1830

DMC fait travailler 4.200 personnes, dont certaines sur des métiers à tisser manuels dans les campagnes environnantes.

La société exporte 50 % de sa production.

Création de la première Caisse de Secours en cas de maladie. En Alsace, Edouard VAUCHER crée une entreprise de négoce, qui deviendra la SAIC (Sté Anonyme d'Industrie Cotonnière).

Il prendra en 1850 deux associés, Jacques SCHEIDECKER et Henry SPOERRY-MANTZ. La SAIC rejoindra DMC en 1968.

## 1832

La planche à bois se mécanise grâce à la *perrotine*, machine inventée cette même année par l'ingénieur rouennais PERROT.

Elle permettait d'imprimer une à quatre couleurs sur des tissus larges de 70 à 140 cm à 180m de tissus par heure.

## 1834

DMC est considérée comme une maison de premier ordre pour les produits imprimés, « *recherchés par l'Europe et les deux Amériques* »

Médaille d'or à la 8<sup>ème</sup> Exposition des Produits de l'Industrie Française à Paris.

Emile DOLLFUS est élu Président de la SIM et le sera jusqu'en 1858

## 1836

DMC commence à s'intéresser à la culture du coton en Algérie

## 1839

DMC emploie 4.200 ouvriers et possède une filature de 20.000 broches produisant 325 tonnes de coton filé, 300 métiers de tissage mécanique, 1.500 métiers de tissage à bras, une manufacture d'impression qui produit 2 millions d'aunes de tissus vendus dans le monde entier, et une grande blanchisserie.

Premiers essais de fabrication de coton retors pour l'usage en broderie ou couture.

49 sociétés produisent 29 millions de mètres, dont 50% sont exportés.

## 1840

Un DOLLFUS fait souche à New-York. Création d'un atelier de retordage.

Fondation de la société GRENOT à Roanne, spécialisée dans les tissés teints. Elle deviendra les Tissages Roannais, qui rejoindront DMC en 1965.

## 1841

L'entreprise dispose de 500 tables d'impression de 2 à 14 m, niveau maximum avant leur déclin progressif.

La filature a 26.000 broches et elle emploie 3.300 ouvriers.

Début de la production de fil à coudre, le fameux « *fil d'Alsace* » vendu en pelotes et bobines sous la marque DMC.

## 1843

Frédéric ENGEL-DOLLFUS (1818-1883), industriel Saint-Simonien, gendre de Jean DOLLFUS (1800-1888) entre dans la société.

Né à Cernay (Haut-Rhin) en 1818, il est l'époux de Julie DOLLFUS. Il va contribuer à transformer DMC en filature, et il développe la protection sociale (*lire : Frédéric Engel-Dollfus, un industriel saint-simonien, de Jérôme BLANC, éditeur Christian, Paris*).

C'est lui qui créera les cotons à broder, dont l'Angleterre avait la quasi-exclusivité.

Ouverture d'un atelier de laine mélangée de soie et de coton pour l'impression.

## 1844

Médaille d'or à l'Exposition des Produits de l'Industrie Française

## 1847

Création à Roubaix de la société LECLERC-DUPIRE, par Louis LECLERCQ MULLIEZ avec l'aide financière de son père Louis, pour la production de doublure de vêtements et tissus pour vestes d'alpaga. Ils rejoindront DMC en 1969.

Le nombre de tisserands à bras travaillant pour DMC est réduit à 1.200, compte-tenu du développement de la mécanisation.

## 1850

Emile DOLLFUS (1805-1858) aurait rapporté d'un stage à Manchester, en Angleterre le « *mercerisage* ».

Cette version des faits pose débat car selon une autre source, le mercerisage aurait été introduit chez DMC par un certain WILHEM vers 1847. Le mercerisage a été inventé par le chimiste John MERCER : plongé dans la soude caustique, le fil devient solide et brillant.

La devise de DMC devient : « *D'un fil si fin, on tisse un grand ouvrage* » ou « *D'un simple fil, une œuvre d'art est née* ».

Le fil de coton, rendu brillant par la mercerisation, peut concurrencer le fil de soie. Les DOLLFUS décident de s'engager dans cette diversification et de produire industriellement du fil mercerisé pour ouvrages de dames :

DMC crée la première machine au monde à merceriser le fil.

L'activité de fils pour ouvrages devient de plus en plus importante. DMC offre la plus grande gamme de fils au monde et compte 100 comptoirs à l'étranger. Le fil ne se vend à l'époque ni par bobine ni par échevette : des colporteurs débitent le fil à la demande de la cliente dans les villages.

Jean DOLLFUS (1800-1887), dirigeant de l'entreprise et philanthrope, crée des Cités Ouvrières, qui serviront de modèles à celles qui seront construites partout ailleurs par la suite. DMC construit 1.060 maisons individuelles entre 1850 et 1885, vendues à crédit aux membres du personnel de l'entreprise.

Jean Dollfus dirigea jusqu'en 1876 d'une manière compétente et autoritaire, l'entreprise DMC, qu'il avait prise à bail en 1850.

Il est secondé par son gendre Frédéric ENGEL-DOLLFUS (1818-1883), excellent administrateur. Jean Dollfus dirige l'extérieur, Frédéric l'intérieur.

C'est Frédéric Engel qui adopta le fil à coudre et accéléra la mécanisation de l'entreprise, donnant un second souffle à DMC.

L'entreprise occupe un site de 39 hectares à Mulhouse, avec filature de coton, tissage mécanique, 20 machines à imprimer et 21 hectares de prairies. La valeur globale de l'entreprise est estimée à 2.650 millions de Francs, pour un chiffre d'affaires de 6 millions de Francs.

## 1851

Gustave DOLLFUS (1829-1905), fils de Daniel DOLLFUS-AUSSET, et Emile BURNAT (1828-1920), tous deux centraliens, entrent chez DMC et en deviendront associés en 1856.

Les métiers en « self-acting » (automates) commencent à remplacer les « mules Jenny » manuelles, améliorées par Emile DOLLFUS (1805-1858).

DMC reçoit la « Prize Medal » à Londres.

Une querelle publique intervient à l'Assemblée Nationale entre THIERS et Jean DOLLFUS, ce dernier étant opposé au protectionnisme.

## 1852

DMC s'équipe d'une filature de lin et d'un dispositif de blanchiment du fil.

## 1853

Equipement de 16.200 broches, système Shrap Roberts, machine construite par André KOEHLIN & Cie. Un premier procès est engagé par DMC pour contrefaçons.

## 1855

DMC est déclarée Hors Concours à l'Exposition Universelle de Paris ; Jean DOLLFUS est nommé membre du jury.

Des batteuses mécaniques remplacent le battage et l'épluchement du coton à la main, jugés dangereux pour la santé et onéreux.

DMC reçoit une médaille de la SIM pour les dispositions prises pour éviter les accidents

## 1856

Début de l'installation de peigneuses HUBNER. DMC dispose de près de 60.000 broches.

L'entreprise des KOEHLIN devient K.B.C. (KOEHLIN BAUMGARTNER & Cie).

Les usines d'impression à rouleaux emploient 5.000 personnes et acquièrent une réputation mondiale. En 1864, ils remporteront une médaille d'or à l'Exposition Universelle de Paris.

## 1858

Daniel DOLLFUS est élu Président de la Société Industrielle de Mulhouse, et le sera jusqu'en 1860

## 1859

Acquisition de la première machine à imprimer à 8 couleurs.

Suppression du tissage à bras au profit du tissage mécanique. Selon l'écrivain DUGAN, les premières filatures mécaniques apparaissent seulement en 1806.

Introduction des « pointeuses » pour le personnel.

L'entreprise dégage un bénéfice de 1.5 Million de francs. D'après Dugan, il y avait en 1815 en Alsace 22 filatures mécaniques, fournissant 200.000 pièces de 16 aunes de long sur 3/4 de large... mais ce n'est encore que la moitié de ce que fournira DMC en 1865.



## 1860

Généralisation de la machine à coudre ; le fil de coton détrône le fil de lin plus cher et moins souple.

DMC dispose de 60 peigneuses Hubner dans sa filature de Domach

Dépôt de la marque : « Coton à broder d'Alsace DMC »

## 1863

DMC dispose d'une filature de 28.000 broches, une filature de numéros fins de 30.000 broches, un tissage mécanique de 650 métiers, un atelier de machine à parer, des métiers à bras, un retordage de 12.000 broches, une blanchisserie, et une importante fabrique d'indiennes.

Ils achètent du coton courte soie en Louisiane, du coton longue soie Géorgien à Charleston ou Savannah, et d'autres cotons en Algérie et même jusqu'en Australie. Il existe environ 150 variétés diverses de cotons.

Deux batteuses mécaniques remplacent l'équivalent de 240 ouvrières qui faisaient autrefois le battage à la main.

## 1864

Auguste DOLLFUS élu Président de la Société Industrielle de Mulhouse et le sera jusqu'en 1911

## 1865

Parution d'un chapitre sur « DOLFFUS-MIEG et Cie - Filature, Tissage, Retordage, Blanchisserie, Fabrique d'Indiennes » dans « Les Grandes Usines de France ». Tableau de l'industrie française au XIX<sup>ème</sup> siècle, par Julien TURGAN (1824-1887).

Selon lui, cette entreprise emploie 2.500 personnes pour fabriquer des indiennes.

## 1866

Dépôt de la marque : Coton du Rhin DMC

## 1867

DMC expose ses produits Hors Concours à Paris.

La durée du travail est ramenée de 12 heures à 11 heures par jour, sauf pour la fabrique d'indiennes.

Frédéric ENGEL-DOLLFUS crée l'« Association pour propager les connaissances pour éviter les accidents du travail ».

## 1870

Alfred ENGEL entre chez DMC et en deviendra associé en 1874.

L'Allemagne annexe l'Alsace. Mulhouse est envahie par les troupes étrangères.

Jean DOLLFUS, qui avait été Maire de 1863 à 1869, réussit à maintenir en activité l'usine. Elle réalise 3,7 Millions de Francs de chiffre d'affaires. Il est alors décidé de créer un établissement en « France », à Belfort, ce qui sera réalisé en janvier 1874.

Ce dispositif permet notamment de vendre en France sans payer des droits de douane.

A la fin de la guerre, installation de machines à imprimer à 12 couleurs

## 1876

Les 11 et 12 mai se tient l'Exposition Industrielle de Mulhouse.

Auguste DOLLFUS est Président de la SIM. Alfred Marchand, rédacteur au Temps, raconte :

*« Les toiles de coton de MM Dollfus-Mieg, brillant comme de la soie et de manière à faire illusion aux yeux des plus experts, sont semblables à des gazes légères et délicates »*

*« De 1854 à 1875, 892 maisons ouvrières ont été construites, dont 886 acquises par des familles ouvrières.*

*La plupart de ces maisons sont habitées par plusieurs ménages, mais chaque ménage a une entrée spéciale, un jardin qui lui appartient en propre. Les cités ont leurs maisons d'école, leurs salles d'asile »*

*« Dollfus-Mieg, propriété de M. Engel-Dollfus, également vice-Président de la SIM, est la maison de filature, de tissage et d'impression la plus considérable de Mulhouse : elle emploie 4.000 ouvriers sur les 20.000 qui résident dans les cités ».*

## 1878

DMC est toujours classé « Hors Concours » à l'Exposition Universelle.

L'Association reçoit la médaille d'honneur pour sa politique destinée à éviter les accidents du travail.

Emile HUBNER (1821-1888), inventeur de la peigneuse du même nom, reçoit le prix Emile DOLLFUS, et une médaille d'or à l'exposition universelle.

## 1879

DMC possède 22 machines à imprimer, dont 9 perrotines.

Une usine jumelle s'ouvre à Belfort, consacrée à la production de fils et lacets de coton, qui va se développer de manière très importante ; on fabrique même des fils d'or et d'argent fin pour les brodeurs d'objets religieux. Développement de comptoirs dans le monde et introduction en Bourse.

## 1882

Le chiffre d'affaires de DMC atteint 5,5 Millions de Francs.

Ouverture d'un asile pour vieillards.

## 1884

DMC est placé, jusqu'à 1890, sous la tutelle de Julie DOLLFUS, veuve de ENGEL-DOLLFUS.

Création à Domach, des sociétés Thérèse de DILLMONT, et du Comptoir Alsacien de Broderie.

La maison BRÜSTLEIN & Cie installe dans le bâtiment de Th. De Dillmont un atelier d'imprimerie, qui sera racheté par DMC en 1888 et deviendra en 1970 les Arts Graphiques DMC.

## 1886

Thérèse de DILLMONT (Theresa Maria Josefa DILLMANN von DILLMONT), née le 28 octobre 1846, aristocrate viennoise, déjà membre de l'Académie de la Broderie de l'impératrice Marie-Thérèse, s'associe à Jean DOLLFUS.

Elle fonde une école de broderie à Domach, près de Mulhouse, avec le soutien de DMC.

Elle est l'auteure d'une Encyclopédie des Ouvrages de Dames de près de 800 pages, publiée en 1886 et vendue dans 17 pays à 2 millions d'exemplaires.

Emile DOLLFUS, centralien, se rend en Angleterre et visite incognito la filature BROOKS à Glasgow, concurrent de DMC en cotons retors.

## 1887

Décès de Jean DOLLFUS. Ses petits-fils lui succéderont, comme Alfred ENGEL, F. ENGEL-GROS (1843-1918) et le gendre de ce dernier, Ernest DUVILLARD (1859-1918).  
Ouverture d'une Caisse d'Epargne aux portes de l'usine.

## 1888

Après la cession de l'impression en 1880, achat pour l'impression des étiquettes, de l'atelier d'imprimerie créé en 1884 par la maison Brüstlein. Cet atelier deviendra bien plus tard, la filiale DMC Arts Graphiques.

## 1889

DMC est primé à l'Exposition Universelle.

## 1890

Transformation de DMC, de société en nom collectif et commandite simple (avec Julie DOLLFUS, commanditaire, veuve de Frédéric ENGEL, et les associés gérants Gustave DOLLFUS, Frédéric ENGEL, Alfred ENGEL), en société en nom collectif.

En juillet, transformation en Société Anonyme de droit alsacien au capital de 10 millions de Marks. Elle est dirigée par une gérance, avec à sa tête Alfred ENGEL.

## 1890-1914

L'industrie du fil détrône les autres activités. Plus de cent nouveaux comptoirs ouvrent sur tous les continents.

## 1895

1.200 maisons ouvrières ont été construites, dont 65% payées par les nouveaux propriétaires.  
Dès 1868 une machine à vapeur avait été installée dans la « Cité » pour permettre aux ouvriers de développer de petites et moyennes industries.

## 1899

Lancement du fameux fil « *Mouliné Rouge du Rhin* », l'une des 464 nuances proposées.  
Fermeture des ateliers de tissage.

## 1900

Le fil à broder remplace les indiennes et le fil d'Alsace.  
La durée de travail est ramenée de 11 à 10 heures, mais il y avait des heures supplémentaires rémunérées.

## 1904

Fermeture des ateliers centenaires d'impression sur tissus : une grande page de l'histoire de DMC vient d'être tournée.

## 1907

DMC se recentre sur le fil pour ouvrages de dames, et abandonne le tissage et l'impression des étoffes.

## 1908

Création de la société Veuve Eugène LORIDAN, qui sera reprise en 1956 par DESCAMPS-DEMEESTERE. L'ensemble sera apporté à DMC en 1969.

## 1909

6.600 personnes travaillent à Mulhouse et 1.000 à Belfort. La production va monter jusqu'à 4.000 tonnes. La commune de Dornach est rattachée à la Ville de Mulhouse

## 1914 - 1918

Pendant la guerre, les usines travaillent au ralenti. A partir de la fin de la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale, DMC sort du giron de la famille et prend de l'envergure.

Ernest THIERRY-MIEG, Eugène KRAFFT et Maurice KOEHLIN constituent la nouvelle génération de dirigeants.

## 1919 - 1921

La durée de travail est ramenée à de 10 à 8 heures, avec le samedi après-midi libre.

Le capital passe en deux étapes à 40 millions.

## 1922

Première introduction des actions DMC en Bourse, le 28 juin 1922. Les titres sont uniquement négociables au comptant jusqu'en 1959.

Daniel MIEG est élu Président de la SIM, et le sera jusqu'en 1932.

## 1923

Transformation en Société Anonyme de droit français, et orientation de la production presque exclusivement sur le fil à coudre, les fils de coton, lin et soie pour broderie, tricot et crochet, sous la marque DMC.

## 1928

La société emploie 9.000 personnes et produit 6.500 tonnes de fils par an.

Plus de 100 nouveaux comptoirs de vente, succursales, dépôts et agences seront établis sur tous les continents.

## 1929

Le bénéfice d'exploitation atteint 100 millions, niveau exceptionnel pour cette année de crise économique.

## 1932

Emile DOLLFUS est élu Président de la SIM, et le sera jusqu'en 1945.

## 1934

Création de la première filiale en Amérique du Nord : the DMC Corporation.

Lancement de la revue mensuelle « *Jeux d'Aiguilles* » pour développer chez les femmes le goût d'ouvrages faits à la main.

Un magasin éponyme est ouvert au 269, rue St-Honoré à Paris, transformé ensuite en filiale de DMC.

## 1937

Achat de l'usine de filerie HEER & Cie, à Oberuzwil, en Suisse.

## 1939 - 1945

DMC a beaucoup souffert de la 2<sup>ème</sup> Guerre Mondiale et de ses conséquences ; l'activité fils est arrêtée en 1942 par manque de coton. Arrêt des exportations, fermeture des marchés de l'Est, concurrence de TCB, et de COATS implantés aux Etats-Unis, etc...

## 1944

Le 21 août, les Allemands pillent les coffres du Crédit Commercial de Limoges où se trouvaient 800 kg d'or en lingots et barres, représentant une partie du capital de DMC. Cet or n'a jamais été retrouvé, mais la société a été indemnisée par l'Etat français.

## 1945

Décès d'Emile DOLLFUS.

Jean DOLLFUS est élu Président de la SIM et le sera jusqu'en 1964. Ce sera le dernier DOLLFUS Président de la SIM.

## 1946

La guerre a coupé DMC de ses marchés d'exportation au profit de son concurrent anglais, COATS, qui possède des usines aux Etats-Unis et en Amérique du Sud.

Le traité de Yalta va priver DMC de ses marchés à l'Est. Courageusement DMC reconstitue ses réseaux et retrouve un taux de 70 à 80 % de ventes à l'exportation.

## 1949

Le capital de DMC dépasse le milliard de francs.

KBC se redresse après la guerre, sous la direction de Hans STÖSSEL. Avec 18 Millions DM de chiffres d'affaires, c'est la première société d'impression sur tissus en Europe.

## ANNEES 1950

Implantation de DMC en Amérique latine. Les sociétés DMC et TCB sont les deux grands concurrents français en présence, avec chacun une gamme de 20.000 références.

TCB est très rentable surtout sur le fil à coudre, mais pas sur les ouvrages. Pour DMC, c'est l'inverse. TCB et DMC sont concurrents, mais complémentaires.

DMC distribue annuellement un dividende, ce qui est rare à l'époque dans les affaires familiales.

## 1952

Lancement du « *Bilan de nos efforts* », petit bulletin amical créé par la Retorderie.

## 1953

Lancement du « *Courrier DMC* », périodique d'information de DMC Mulhouse ; il y aura 19 numéros. La parution cesse en novembre 1958.

## 1954

Jacques DESCAMPS, né en 1902, petit fils d'Auguste DESCAMPS, entré chez DESCAMPS L'AINÉ en 1924, oriente la société familiale dans le linge de maison avec une politique de marque, qui deviendra connue internationalement.

## 1955

Lancement de la fabrication de fils destinés aux industriels de la confection, alors que précédemment DMC se consacrait surtout aux articles vendus au grand public. Création d'une filiale DMC à Bruxelles, en Belgique.

## 1956

Prise de contrôle de STEINER FRERES, fabricant d'ouvrages pour dames; développement de la production de fils pour ouvrages de dames.

## 1958

Lancement dans la fermeture à glissière par la société Fermeture Ailée, qui deviendra filiale du groupe.

## 1959

Premiers contacts entre les dirigeants de THIRIEZ & CARTIER-BRESSON (TCB), André THIRIEZ et Jacques BIOSSE-DUPLAN, Président et Vice-Président du Comité de Gérance, et ceux de DMC : Gustave PREVOT, Président de DMC, et Prosper de HAYNIN, en vue d'un rapprochement.

L'idée est de créer une filiale commune, la Société Générale de Filterie. Mais ces contacts n'aboutissent pas à cause de l'opposition des cadres de Mulhouse, qui craignent d'être absorbés par TCB, et celle de Gustave PREVOT.

TCB approchera à nouveau DMC en 1961.

Transfert sur Mulhouse de l'activité de finissage de Belfort ; Prosper de HAYNIN (1894-1983), entré chez DMC en 1934, est nommé Directeur Général.

Du 2 mars 1959 au 20 décembre 1960, les actions DMC ont été cotées à terme, mais uniquement pour des négociations fermes, non conditionnelles et sans prime.

## 1960

Cession de l'usine de Belfort et des maisons attenantes à la Compagnie de Machines BULL, contre 11.300 actions de cette société.

Le périodique « *Bilan de nos efforts* » devient « *Câblons* », qui annoncera la fusion avec TCB en juin 1961.

Le 21 décembre, les actions DMC ont été introduites au marché à terme, permettant des opérations fermes, conditionnelles et avec prime. Cet aspect sera essentiel dans le choix de la structure et du nom DMC lors de la fusion entre DMC et TCB.